

GALERIE PODBIELSKI CONTEMPORARY

S'il n'y a pas d'émotion, s'il n'y a pas un choc, si on ne réagit pas à la sensibilité, on ne doit pas prendre de photo. C'est la photo qui nous prend. – *Henri Cartier-Bresson*



Interview Pierre-André PODBIELSKI – Fondateur

Quelle est le terme que vous pourriez évoquer pour identifier votre galerie ?

Un engagement, une conviction, le tout exclusivement dans la photographie ! Je dois me laisser surprendre de façon forte à chaque fois que je rencontre un artiste photographe ! Le concept de la galerie repose sur des choix ainsi très précis, étudiés pendant un certain temps, avant tout cosmopolites. La galerie soutient les jeunes talents, mais aussi les artistes affirmés provenant de l'Europe, Israël, Iran, Syrie, Corée...

- Quelle est l'ambition que vous avez lorsque vous sélectionnez un nouveau photographe ?

Je souhaite à chaque fois que le choix du photographe qualifie encore plus le positionnement et l'identité de la galerie. Tout cela repose sur une qualité de haute expertise. Ensuite il s'agit surtout de soutenir et valoriser chaque artiste, ce dans une dimension avant tout culturelle. Chaque photographe délivre un message bien particulier. Ici ce sont des sujets qui défendent des situations, des causes, des idées... Il faut les partager et les faire vivre. Cela passe par des expositions, des foires, et aussi des démarches auprès des institutions importantes à l'international. Il faut faire connaître encore autrement les artistes, auprès d'un public large. Il faut être créatif aussi sur ce point !

- Comment le métier de galeriste a-t-il évolué depuis dix ans ?

De mon côté, les façons de travailler et les réflexes sont les mêmes depuis 10 ans. J'ai consolidé mon parcours, les responsabilités sont devenues au fur et à mesure importantes et très engageantes. J'ai suivi aussi ce qui m'a animé depuis mes débuts : une certaine forme d'insouciance. C'est ce qui m'a fait avancer. Pour un galeriste il est important d'aller à la rencontre du public. C'est fondamental. C'est un budget à chaque fois qui est à considérer. Les participations aux différentes foires représentent un investissement croissant. Mais c'est le prix à payer pour consolider, pour obtenir une grande satisfaction. Celle d'être reconnue par les collègues, des institutions et les collectionneurs. L'effort reste toujours récompensé finalement.

- Qu'est-ce que la photographie apporte d'après vous au public ?

La photographie distribue ce regard généreux au public. C'est aussi un regard passionnant sur le monde d'aujourd'hui. La photographie traite alors autrement les innombrables problèmes sociaux, politiques, les désastres écologiques. Mais la photographie c'est aussi cette formidable opportunité d'apporter une telle séduction par la beauté, celle d'un visage, d'un nu, d'un arbre, d'un paysage...

J'aime proposer cette approche élégante, sans jamais imposer. Il faut une subtilité ...

- Quel est votre mode d'emploi pour faire partager vos artistes au public ?

Nous tentons de réaliser 4 à 5 expositions par an, puis nous développons des rencontres, le plus possible. Par des talk ou des dialogues avec des institutions. Il y a toujours une dynamique que ce soit en Italie ou à l'étranger.

- Quels sont les ingrédients pour devenir une galerie internationale ?

Il faut surprendre par son identité ! Cela passe par une très grande rigueur. Ça commence avec cette capacité de savoir exposer, créer des accrochages singuliers. Ensuite, bien sur il faut savoir parler les langues nécessaires, le tout avec un certain charisme pour obtenir la plus grande crédibilité auprès des membres des commissions des foires. Cela nourrit aussi le soutien que nous devons apporter aux artistes de divers provenances.

- Quels conseils donneriez-vous à un collectionneur pour commencer ou alimenter une collection de photographie ?

Il n'y a d'après moi qu'une seule réponse : le coup de cœur, et encore le coup de cœur !!

Il faut savoir en amont beaucoup se documenter pour bien comprendre son choix et l'axe à développer en termes de sélection.

Ensuite il faut au départ se fixer un budget par an, ou par œuvre.

- Si vous deviez formuler un vœu ?

« Sky is the limit »

- Si vous étiez un artiste ?

Photographe !

- Si galerie était une musique ?

Mozart et Brahms, ce sont les deux pôles de l'émotion...